

Le campus des métiers de Quimper s'ouvre à l'international 9 août 2017 Côté Quimper

Cinq enseignants de l'université taïwanaise de Chien Hsin de Zongli ont été accueillis par l'établissement de formation de la chambre de métiers et de l'artisanat du Finistère.



Le Campus des métiers, zone de **Cuzon** à Quimper, a beau être fermé aux apprentis durant l'été, l'établissement a accueilli pendant ces trois dernières semaines cinq enseignants taïwanais de l'université de Chien Hsin de **Zongli**. Pascal Cadieu, le directeur de l'établissement de la chambre de métiers et de l'artisanat du Finistère, présente :

« Le matin, nous leur avons proposé des cours d'initiation en cuisine, en boulangerie et en charcuterie traiteur et l'après-midi, des visites pour découvrir les savoir-faire et producteurs locaux. »

Le petit groupe a notamment visité la Distillerie des menhirs et les Cafés Coïc à **Plomelin**, la brasserie Britt à **Trégunc**, Haliotika au **Guilvinec**... Pascal Cadieu complète :

« Ce séjour comportait également un volet touristique avec la visite de plusieurs sites comme la Pointe du Raz, Locronan... Ils ont aussi vu le festival de Cornouaille, à Quimper, fin juillet »

Reportage sur TF1

Pour rappel, l'an passé, 14 étudiants de la même université avaient passé neuf mois dans le Finistère. Ils avaient suivi des cours de cuisine et des stages dans plusieurs restaurants. L'accueil de ces cinq professeurs en est un prolongement. « Ils ont souhaité venir pour voir comment nous enseignons. À terme, le but est de recevoir une douzaine de formateurs taïwanais durant l'été 2018 et de poursuivre cette initiative les années suivantes », reprend Pascal Cadieu.

Le Campus des métiers de Quimper confirme ainsi son ouverture à l'international. Début 2018, plusieurs de ses enseignants doivent aussi se rendre à Taïwan. En attendant, dès le mois d'octobre 2017, l'établissement va accueillir une dizaine d'étudiants de trois universités taïwanaises. À leur programme : cours de cuisine et stages en entreprise pendant près d'une année. Pascal Cadieu glisse :

« Pour nous, cela accroît la visibilité à l'international de notre centre de formation. Cet automne, la prochaine promotion va être suivie par une équipe de tournage qui prévoit de faire un reportage de 60 minutes pour TF1 »

Selon le directeur, des retombées économiques ne sont pas à exclure « à condition que ce type de partenariat dure sur le long terme ». En parallèle, les 17 et 18 août, le Campus des métiers de Quimper met ses ateliers à la disposition d'un couple, installé à Taïwan. Celui-ci est à la tête d'une école d'art floral et vient à la pointe bretonne avec ses élèves.

**Claude Cossec. Ambassadeur floral à Taïwan
Télégramme de Brest, 18 août 2017**



Loin des amphis et des cours magistraux, Claude Cossec est un prof d'un autre genre. Depuis dix-huit ans, il enseigne l'art floral à Taipei, capitale de Taïwan. Retour express au pays, accompagné de 17 de ses apprenties.

« Ma mère était fleuriste, présidente du syndicat des fleuristes de Bretagne. Ma soeur fait aussi ce métier. Mon frère donne des cours au Centre de formation de fleuristes, à Quimper ». Dans la famille Cossec, on demande le fils. Rien d'étonnant à ce que le Breton, originaire d'Audierne, ait lui aussi percé dans la composition florale.

« L'art floral à la française »

Le fondateur de la « Flower school » de Taïwan a le palmarès bien garni. Oscarisé des jeunes fleuristes, finaliste de la Coupe de France des fleuristes, ex-candidat en lice pour le concours des meilleurs ouvriers de France... Le florilège de titres en atteste : l'homme n'a pas lésiné sur les compétitions. « Mais quand j'ai rencontré ma femme et que je suis arrivé à Taïwan, j'ai arrêté les concours. J'ai décidé de transmettre ma passion et d'ouvrir mon école ». « Et c'est un bon prof ! », assure Margaret. La Taïwanaise suit ses cours avec assiduité depuis bientôt sept ans. « Il nous donne une idée de ce qu'est l'art de vivre à la française ».

Un partenariat Taïwan et CFA

« L'art floral chinois est beaucoup plus zen. On utilise plus de branches. Chez nous, c'est moins coloré, plus minimaliste. Et on n'a pas autant d'hortensias ! ». Margaret fait partie des dix-sept élèves passionnées à s'être adonnées, hier, à un cours d'art floral. Ambiance studieuse, lèvres pincées et sourcils froncés. L'atelier n'est qu'un petit échantillon du panel d'activités prévues pour cette semaine en Bretagne. Pour l'atelier cuisine prévu aujourd'hui, Pascal Cadieu, directeur du Centre de formation des apprentis, a prêté ses locaux. « On reçoit encore cette année des apprentis cuisiniers taïwanais. Ce qui les attire et les pousse à choisir Quimper plutôt que Tokyo, c'est la tranquillité... Même s'ils se plaignent de la lenteur de notre TGV ».